

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

MENSUEL - 8^e Année - Nos 84-85

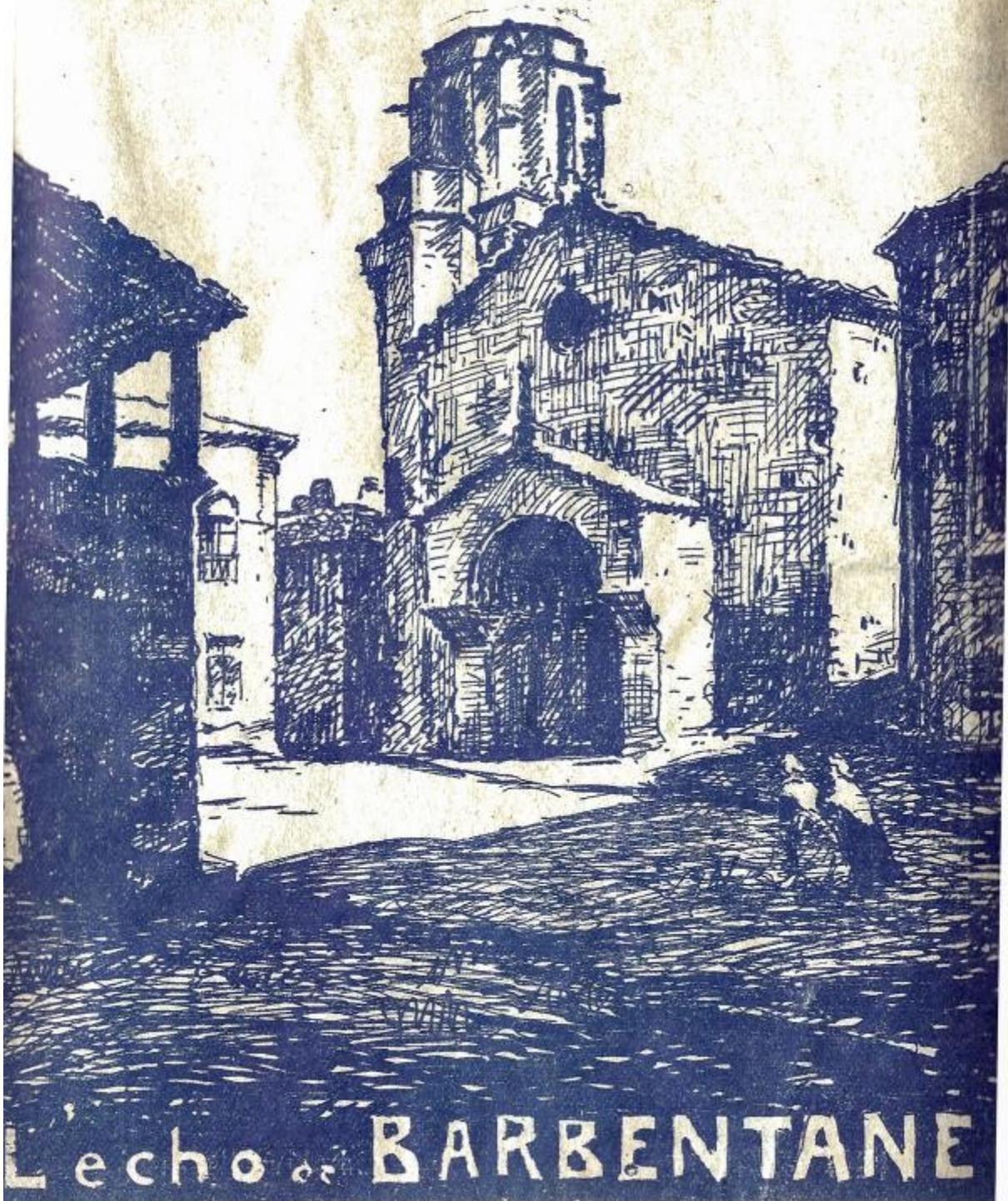
Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1954

C. C. P. 138-05 Marseille — Tél. N° 29

Abonnement : 200 fr.

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »





Le
cinquantième
anniversaire
du
Christ des
Andes

Le 13 mars de cette année, il y a eu cinquante ans que la statue du Christ des Andes se dresse au plus haut col de la route qui unit Santiago du Chili à Buenos-Aires, à 4.000 mètres d'altitude.

L'histoire de ce monument mérite d'être rappelée. En 1900, la guerre semblait inévitable entre l'Argentine et le Chili. C'est alors qu'en la fête de Pâques 1900, Mgr Benavente, évêque de Saint-Jean-de-Guyo, entreprit une croisade en faveur de la paix. En 1902, un traité de paix et d'amitié fut signé entre les deux pays.

C'est en souvenir de ce fait historique qu'un Christ de bronze de huit mètres de haut, fondu à l'arsenal de Buenos-Aires avec le bronze des canons, fut érigé au-dessus du Pacifique. La réplique de ce monument orne, à La Haye, l'escalier d'honneur du Palais de la Paix.

Seul le Christ-Roi est Prince de la Paix !

CALENDRIER PAROISSIAL



MOIS DE SEPTEMBRE

- ★ INTENTIONS : Le rayonnement des Jeunes de l'A. C.
La diffusion de la Doctrine Sociale de l'Eglise dans les pays de Mission.
15. — Mercredi. *Notre-Dame des Sept-Douleurs.*
17. — Vendredi. *Les Stigmates de Saint François.*
19. — Dimanche. 15^e après Pentecôte. 3^e du Mois.
7 h. 30 : Messe de la Croisade.
20. — Lundi. *Retraite Sacerdotale à Aix.* M. le Curé y participe.
21. — Mardi. *Saint Mathieu, apôtre.*
24. — Vendredi. *Notre-Dame de la Merci.*
26. — Dimanche. 16^e après Pentecôte. *Solennité de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.*
7 h. 30 : Messe des Jeunes.
29. — Mercredi. *Saint Michel archange, titulaire de l'Abbaye.*

MOIS D'OCTOBRE, Mois du Rosaire

- ★ INTENTIONS : La formation de la Conscience chrétienne des Tout-Petits.
Les Vocations Sacerdotales en pays de Mission.
1. — Vendredi. 1^{er} Vendredi du Mois.
7 h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat.
2. — *Les Saints Anges Gardiens.* 1^{er} Samedi.
3. — Dimanche. 17^e après Pentecôte. *Solennité du Rosaire.*
7 h. 30 : Messe des Congrégations.
14 h. : Récitation des deux premiers chapelets. Réception des prieures.
Vêpres, Procession, Salut.
4. — Lundi. *Saint François d'Assises.* Départ du Pèlerinage du Rosaire.
7. — Jeudi. *Le T. S. Rosaire.*
10. — Dimanche. 18^e après Pentecôte.
7 h. 30 : Messe des Retraitants.
11. — Lundi. *La Maternité de la Sainte Vierge.*
15. — Vendredi. *Sainte Thérèse.*
17. — Dimanche. 19^e après Pentecôte. 3^e du Mois.
Messe de la Croisade.
A Vêpres : Procession du T. S. Sacrement.
18. — Lundi. *Saint Luc, évangéliste.*
24. — Dimanche. 20^e après Pentecôte.
28. — Jeudi. *S. S. Simon et Jude, apôtres.*
31. — Dimanche. LE CHRIST-ROI. Clôture du Mois du Rosaire
7 h. 30 : Messe de l'Action Catholique.

MOIS DE NOVEMBRE

- ★ INTENTIONS : Le renouveau de la foi dans les milieux ruraux.
Les Missions d'Amérique Centrale et des Antilles.
1. — Lundi. LA TOUSSAINT.
Après les Vêpres : Procession au Cimetière, Allocution, Absoute.
 2. — Mardi. *Commémoration des Fidèles Défunts.*
7 h. : Service pour les Paroissiens décédés.
8 h. : Service pour les défunts de la Société de S.-M.-Saint-Joseph.
 3. — Mercredi. 7 h. : Service pour les Curés, Vicaires, prêtres originaires de la paroisse décédés.
 4. — Jeudi. *Saint Charles.*
7 h. : Service pour les Bienfaiteurs de l'Eglise, des Œuvres, des Membres du Conseil Curial.
 5. — Vendredi. *Les Saintes Reliques.* 1^{er} Vendredi du Mois.
7 h. : Service pour les Membres de la Ligue et de l'Apostolat.
 6. — Samedi. *Dédicace de l'Eglise Paroissiale.* 1^{er} Samedi.
 7. — Dimanche. 22^e après Pentecôte.
7 h. 30 : Messe des Congrégations.
10 h. 30 : Service pour les Bienfaiteurs Spoliés.
 8. — Lundi. *Octave de la Toussaint.*
7 h. : Service pour les Religieuses, Membres du Conseil, Bienfaiteurs et Pensionnaires de l'Hospice.
 11. — Jeudi. *Saint Martin de Tours. Anniversaire de l'Armistice de 1918.*
10 h. : Messe d'Action de grâces et Absoute pour les Morts.
 14. — Dimanche. 23^e après Pentecôte.
7 h. : Messe des Retraitants.
 15. — Lundi. *Saint Albert.*

« AU PARADIS DU CYCLE »

chez Thomas JACOVETTI, à Rognonas

Grand choix incomparable de cyclomoteurs
Agent exclusif pour Barbentane et Rognonas
des Ravat-Wonder - VBF et Terrot

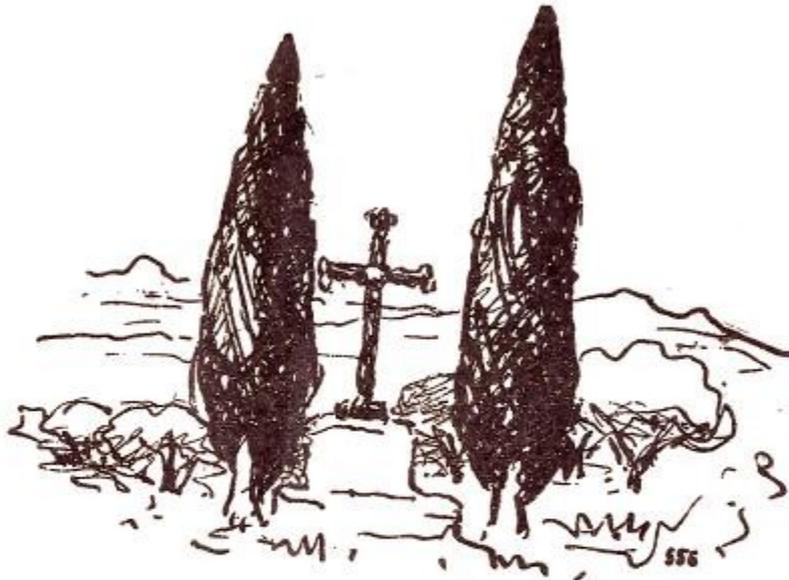
Les Cyclomoteurs Vélosolex

Agent cantonal de la fameuse marque

MO TOBÉCANE
BYLETTE

avec ses 3 modèles

de 36.000 fr. à 85.000 fr.



VIE PAROISSIALE

✠ ORDINATION A SAINT-MICHEL-DE-FRIGOLET. — Chacun sait la place qu'a tenu pendant deux ans, dans la paroisse, le frère Marie-Bernard, avec quel zèle, sous la très amicale direction de M. l'Abbé, il s'est occupé des enfants de la paroisse, quelle affection avait tout ce petit monde pour celui qui était attendu chaque jeudi, quelle peine lorsqu'un examen, une indisposition les avait privés de sa présence !

Le 10 Août était le jour de son ordination sacerdotale. Au matin de cette grande journée, les enfants et leurs parents se rendaient en grand nombre à l'Abbaye pour assister à cette émouvante cérémonie.

Son Excellence Mgr de Llobet, archevêque d'Avignon, procéda à l'ordination. Ce fut, tour à tour, la prostration : tandis que le futur prêtre était étendu dans le sanctuaire, l'assistance s'unissait au chant des litanies des saints pour attirer les bénédictions du Bon Dieu sur l'élu ; puis ce fut le signe sensible du sacrement : l'imposition des mains de l'évêque qui créait un nouveau prêtre, suivie de l'imposition des mains de tous les prêtres présents qui tenaient ensuite les mains étendues sur lui. On lui fit toucher ensuite le calice et, avec le Pontife, il continua à genoux la messe un moment interrompue. A la fin, il reçut les pouvoirs de pardonner. Le *Te Deum* exprima alors la reconnaissance de l'élu et celle de l'Eglise représentée par les nombreux fidèles présents.

Après avoir reçu les félicitations des religieux et du clergé, de ses chers et vénérés parents, il trouva les Barbentanais réunis dans le sanctuaire de Saint Joseph ; ils lui offrirent à leur tour leurs félicitations, reçurent une de ses premières bénédictions.

Qu'un jour, parmi ces enfants qui se trouvaient là, attentifs et recueillis, il y ait un prêtre goûtant aux mêmes joies, conscient de sa puissance surnaturelle, cessant d'être un serviteur pour devenir l'ami du Maître.

✿ ASSOMPTION. PREMIÈRE MESSE. — En cette année mariale, il fallait que, dans une paroisse consacrée à la Sainte Vierge, la grande fête de l'Assomption fût célébrée avec éclat.

Elle le fut vraiment, et nul Barbentanais n'est prêt d'oublier cette belle journée.

Elle commença par la messe de communion où nombreux furent ceux qui s'avancèrent à la sainte table. C'est le R. P. Marie-Bernard qui, seul, distribua pendant plus d'une demi-heure le Pain des Forts, afin de procurer à chacun la joie de communier de sa main fraîche encore de l'onction sacerdotale.

La grand-messe fut chantée par le cher Père, tandis que la chorale exécutait la Messe de Palestrina.

A l'évangile, montant en chaire, le nouveau prêtre adressa pour la première fois la parole à un auditoire nombreux et plein de sympathie.

L'après-midi, ce fut, dans nos avenues, comme une ruche bourdonnante s'afférant avec ardeur à la besogne ; il s'agissait, pour les jeunes gens et les hommes, d'édifier les échafaudages ; pour les dames et les jeunes filles, de les orner avec goût. Tour à tour, le ciel se fit menaçant, le vent se mit à souffler, mais rien n'arrêtait ce zèle ; on avait confiance que le soir, au moment de la cérémonie, le ciel redeviendrait serein et que le calme se ferait.

La Sainte Vierge se devait de ne pas décevoir une pareille confiance, et le soir, quand sonnèrent les cloches, le temps était splendide.

Alors l'église s'emplit de fidèles et, tandis que l'heure approchait, on avait peine à trouver place. On chanta les vêpres en français et la chorale, groupée à la tribune, put exécuter les faux-bourdon.

Le *Salve Regina* chanté, la procession se forma, tandis que montait vers le ciel le chant de l'*Ave Maria* de Lourdes et qu'on récitait avec ferveur le chapelet.

Elle se déroula dans la Grand-Rue, puis prit la direction de la place Saint-Joseph en descendant l'avenue Berterigues ; une longue procession, un long chemin de lumière qui s'avancait, dans un ordre parfait, dans une ferveur remarquable, à laquelle participaient non seulement les Barbentanais, mais encore les paroisses de Rognonas, de Graveson, de Boulbon, sans compter les Avignonnais.

De nombreux tableaux vivants se trouvaient sur le passage, représentant Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Saint Louis rendant la justice, Notre-Dame des Camps, le Cœur Immaculé de Marie, l'Apparition de Notre-Dame de Lourdes, Sainte Jeanne d'Arc, la Vierge Couronnée de Lourdes ; sur la grande place Saint-Joseph, un échafaudage monumental sur lequel était représenté Notre-Dame de Barbentane, de Provence, entourée d'Arlésiennes, de gardians et de gracieux enfants.

C'est là que la foule se rassembla pour faire monter vers le Ciel les ferventes invocations, chanter le *Credo* et le *Salve Regina*.

La procession prit alors sa marche, s'engageant dans l'avenue de la Glacière, où chacun put admirer deux autres tableaux vivants : l'Annonciation et la Conversation de Notre-Dame à La Salette avec les deux petits bergers.

C'est alors que nous nous retrouvâmes sur l'Avenue Berterigues, toujours priant et chantant à la lueur des innombrables flambeaux

4

dans l'avenue aux fenêtres illuminées, et voici qu'en approchant du Cours, nous aperçûmes Notre-Dame de Grâces et, au-dessus de la porte d'entrée du Cinéma, l'Apparition de la Vierge Miraculeuse.

S'engageant alors dans la Grand-Rue, avec le même ordre et le même recueillement, la procession pénétra dans l'église trop petite pour contenir tous ceux qui avaient participé à cette belle cérémonie.

Alors, à une heure tardive, la bénédiction du T. S. Sacrement clôtura la fête, et chacun s'en retourna chez soi, le cœur content d'avoir donné à la Sainte Vierge le témoignage de sa dévotion filiale, se sentant plus unis à tous les chrétiens qui, en ce jour, avaient prié la Vierge glorieuse.

Qui dira l'édification que chacun a donné aux autres, la bonne impression de foi et de confiance que les étrangers venus parmi nous ont emportée avec eux, ne pouvant se défendre de l'exprimer souvent.

Que la Sainte Vierge bénisse Barbentane et aide la paroisse à aller vers de nouveaux progrès.

✻ FÊTES DE SAINTE MARGUERITE ET DE SAINT ROCH. —

Il semble que, cette année, les fêtes et les processions de Sainte Marguerite et de Saint Roch ont été bien modestes, si modestes que leur déroulement ont pu faire mal juger notre paroisse.

Peut-être devons-nous cette impression aux contrastes fondés sur les magnifiques solennités qu'ont été nos grandes fêtes et les processions qui en font partie.

Nous sommes tous très attachés à la vie religieuse de notre paroisse, et peut-être serait-il bon de faire ensemble, à ce sujet, un petit examen de conscience qui serait l'occasion de résolutions pratiques.

Pour préparer la fête de Saint Roch, il y a une neuvaine. Les cloches annoncent cette réunion qui se compose de la récitation du chapelet, de la lecture et du salut. Mais combien l'assistance est peu nombreuse : une quarantaine de personnes au plus parmi lesquelles les prieurs représentant à peine trois années, et encore pas tous les soirs !

A part cela, les fêtes de Sainte Marguerite et de Saint Roch sont marquées, la veille, par la présence à l'église des prieures qui ornent merveilleusement leur autel des plus belles fleurs, avec un goût parfait, mais qui entretiennent aussi d'interminables conversations à voix exagérément haute, tandis que l'on confesse, ce qui ne facilite guère la tâche du confesseur et qui ne porte pas au recueillement ceux qui se préparent à un acte aussi important que le sacrement de pénitence.

Le lendemain, jour de la fête, c'est la distribution du pain béni qui donne lieu, pendant chacune des messes, à une activité peu propice à la piété.

Puis, c'est la procession maigre, bien maigre, dont certains prieurs et prieures eux-mêmes, pour cette raison, ont demandé la suppression.

Faut-il donc accéder à leur demande ?

J'entends bien que ce sont là des fêtes et des cérémonies traditionnelles dans la paroisse, mais il faudrait que anciens prieurs et anciennes prieures aient à cœur, par leur présence, de les rendre plus dignes de leur paroisse.

Car, tandis que nos belles processions imposent à tous les témoins le respect et font naître la piété, c'est un sentiment d'indifférence et même d'irrespect que l'on devine sur le passage quand avance la procession, malgré la tenue très digne de ceux qui y participent.

Que cet examen de conscience soit une indication pour toutes les confréries et congrégations ; que par une attitude pleine de respect dans l'église, par une assistance plus nombreuse aux cérémonies, la paroisse marque son désir de voir maintenir intacts nos traditions !

Voici le nom des prieures de Sainte Marguerite pour 1954-1955 :

Mmes Madeleine Rey, épouse Glenat.

Marie-Jeanne Serigan, épouse Mouiren.

Madeleine Bruyère, épouse Mouiren.

Yvette Ayme, épouse Constant.

Voici les noms des prieurs de Saint Roch :

MM. Jean Bruyère, époux Mouret.

Fernand Mucadeau, époux Ayme.

✠ DÉCÈS DE M. LE CHANOINE SABATIER. — Nous avons appris avec peine le décès de M. le Chanoine Sabatier qui fut curé de Barbentane.

Ses obsèques ont eu lieu à Châteaurenard où, depuis quelques années, il s'était retiré chez sa nièce. La paroisse fut représentée aux obsèques qui eurent lieu le 30 Août.

M. le Chanoine Sabatier succéda dans la paroisse à M. l'Abbé Guigues, mort le 26 Janvier 1924 ; il arriva dans la paroisse au mois de Mars 1924 et en repartit au début de l'année 1929, en des circonstances pénibles et fut chargé alors de la paroisse de Saint-Chamas. Il avait comme vicaire M. l'Abbé René Legendre, mort depuis dans un accident tragique.

N'oublions pas de prier pour nos prêtres qui ont consacré une partie de leur vie au soin de nos âmes, c'est un devoir de reconnaissance.

✠ NOTRE-DAME DE GRACES A MAILLANE. — Maillane célèbre, cette année, le centenaire de la fête de Notre-Dame de Grâces. Un certain nombre de Barbentanais se rendirent aux cérémonies qui se déroulent la veille, tandis qu'un plus grand nombre s'y rendirent le dimanche 29 Août. Il y avait deux cars, dont un réservé à la Chorale qui avait été invité à exécuter les chants de la grand-messe et aussi des voitures particulières, sans compter les vélos, vélomoteurs et motos. La Chorale fut citée à l'ordre de la fête par Son Exc. Mgr l'Archevêque.

Ces fêtes furent splendides et marqueront dans la mémoire des Maillanais sans doute, mais aussi dans la mémoire de tous ceux qui y assistèrent.

✠ NOTRE-DAME DE LOURDES A ROGNONAS. — La fête de Maillane n'empêcha pas Barbentane d'être largement représenté à la procession de Rognonas le même soir, et la cérémonie fut splendide aussi ; notre organiste était allé prêter main-forte.

✿ PÈLERINAGE DIOCESAIN A LOURDES. — Nous avons vu arriver les 31 pèlerins qui, à 10 h. 30, le samedi 4 Septembre, descendaient du car pour assister à la messe d'action de grâces ; c'était, pour la plupart, des jeunes enthousiasmés et transformés par ce pèlerinage ; ils prièrent avec ferveur pendant cette messe, puis, rentrant à la maison, ils firent part des impressions profondes qu'ils avaient éprouvées. Plusieurs se promettent d'être présents au pèlerinage de l'an prochain et déjà on a versé les premières économies. C'est que chacun a tellement senti les douces et fortes joies que la Sainte Vierge donne à ceux qui l'aiment et qui la suivent.

✿ PÈLERINAGE DU ROSAIRE. — A peine un pèlerinage est terminé que l'autre se prépare. Au moment où nous écrivons, 11 pèlerins sont inscrits pour le Rosaire et il y en aura encore d'autres.

Quelques-uns encore, dans la saison, ont emprunté le car ou la voiture pour aller faire leur pèlerinage et la piété de tous a été ranimée.

Les dépenses que l'on a faites sont une chose oubliée ; ce qui reste, ce sont les impressions qui compensent combien largement !

✿ MOIS DU ROSAIRE. — A mesure que nous avançons vers la fin de cette année mariale, redoublons de ferveur, venons nombreux au mois du Rosaire prier ensemble les uns pour les autres, pour nos œuvres, pour la construction de notre école.

NOS JOIES ET NOS DEUILS

BAPTEMES. — *Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :*

Le 1^{er} Août : Joëlle-Rose-Thérèse Charton, fille de Marcel Charton et de Dolorès Perejoan.

Le 8 Août : Marie-Thérèse Ardigier, fille de Henry Ardigier et de Lucienne Reissent.

Le 22 Août : Dominique-Marie-France Mouiren, fille de Joseph Mouiren et de Solange Borrely.

MARIAGE. — *Ont été unis devant Dieu par les liens indissolubles du mariage :*

Le 7 Août : Emile Seigneur & Henriette-Léonie Santouchi.

DECES. — *Ont reçu les honneurs de la sépulture religieuse :*

Le 11 Juillet : Emile Dourgàs, époux Raousset, 74 ans.

Le 20 Juillet : François Ayme, veuf Daire, 81 ans.

Vous trouverez le « MISSEL BIBLIQUE »

avec des reliures des plus simples aux plus luxueuses

chez Mademoiselle Antoinette PEYRIC



G. DE LA TOUR : *La Vierge de nos Joies*

La fête de LA MATERNITÉ DE LA TRÈS SAINTE VIERGE (11 octobre) fut instituée, en 1931, pour célébrer le 15^e Centenaire du Concile d'Ephèse qui définissait Marie, Mère de Dieu. Le soir même de la décision conciliaire, une procession aux lumières s'organisait spontanément au milieu des chrétiens d'Ephèse autour des Pères du Concile, en l'honneur de la Mère de Dieu. Première procession aux flambeaux de l'histoire à laquelle ont fait suite les processions de nos soirs de pèlerinage, à Lourdes, à Fatima... et ailleurs.

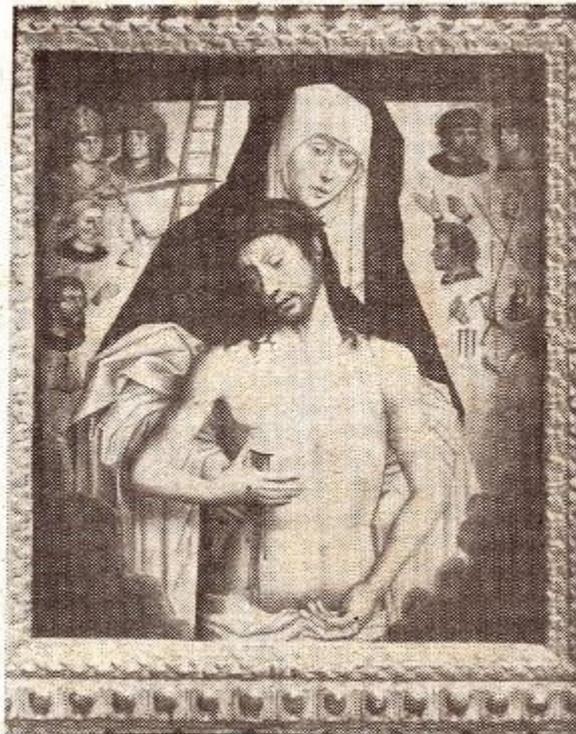
Ainsi voilà 1.500 ans que tous les chrétiens acclament Marie, mère de Dieu. Des hérésies, véritables remous de la Foi, avaient failli vider de toute substance la Vérité chrétienne. Elles s'arrêtaient enfin devant ce titre consacrant la personnalité et le rôle du Fils de Dieu et de Sa Mère. D'autres hérésies n'ont pas manqué de venir « EN CE MONDE REMPLI DE VÉRITÉS CHRÉTIENNES



DEVENUES FOLLES. » (Chesterton)
Mais, avant ces séparations et ces schismes avait été posé ce pilier de la Foi : Marie, mère de Dieu.

C'est, peut-être, ce qui fait que les Protestants ont la nostalgie de Celle que leurs pères vénéraient ; ce qui fait, en tout cas, que les Orthodoxes l'honorent toujours et parmi eux, 130 millions de Russes Orthodoxes, comme le rappelait le Pape, que le régime communiste a dû se rallier, ne pouvant les supprimer. Staline et Tito tous deux, l'ont priée dans leur enfance. Tout adversaire doit compter avec Elle. Nous savons d'avance qui gagnera.

C'est la leçon de la victoire de Lépante contre les Turcs, due au Rosaire. C'est la promesse de N.-D. du Rosaire de Fatima. En ce mois d'octobre, nous avons la charge de dire notre chapelet, pour ceux qui ne le disent plus, à Celle qui est NOTRE MÈRE... ET LEUR MÈRE... ET QUI N'ABANDONNE JAMAIS.



METSYS : Celle qui tient en ses mains nos blessures



DAVID DE BRUGES :
La Reine de notre gloire.

VIE SCOLAIRE

● **LA RENTREE.** — Cette année, la rentrée est devancée, et c'est au 17 Septembre qu'elle est fixée. Plus que dix jours au moment où on écrit cet article et notre petit monde rejoindra son école, sa classe, reprendra contact avec les maîtres et maitresses. Il s'agit de mettre à jour les devoirs de vacances. Au prochain numéro, nous dirons l'effectif de la gent scolaire.

● **CONSTRUCTION DE L'ECOLE DES FILLES.** — Jamais on y arrivera, ont pensé certains, et d'autres ne se sont promis de donner que lorsque l'ouvrage serait commencé.

Il faut avouer qu'il a fallu longtemps attendre, mais il a fallu vaincre tant de difficultés : le permis de construire n'arrivait plus, et, grâce à l'intervention de notre conseiller général, il est enfin sorti de sa cachette ; puis c'est l'adjudication qui a suscité de nouvelles difficultés : deux entrepreneurs locaux étaient en concurrence et la différence de leur devis était si faible qu'on hésitait et qu'il fallut avoir recours à des experts pour décider ; ce fut long encore, et voilà qu'aujourd'hui on commence à voir des hommes sur le chantier ; ils démolissent, ils dégagent le terrain ; l'architecte va venir bientôt tracer le chantier... C'est le moment du démarrage.

● **SOUSCRIPTION.** — 25.000 fr. : Mme la Comtesse de Waresquiel (3^e vers.).

5.000 : Mme Vve Cruzet-Marteau (2^e vers.) — Mariage Pichon-Moucadeau — 3 Anonymes.

3.000 : Familles Deurrieu-Mourrin.

2.000 : Congrégation Sainte-Marguerite.

1.500 : Baptême Dominique Mouiren.

1.000 : Mlle Glenat (5^e vers.).

250 : Famille Moucadeau-Ayme.

Soit	61.750
Quêtes	127.172

188.922

Total général : 2.570.465.

● **KERMESSE.** — La Kermesse annuelle au profit du budget ordinaire de l'école a eu lieu le deuxième dimanche de Juillet. Le temps était magnifique et elle a eu un plein succès. Les stands étaient organisés avec beaucoup de goût. Ils furent toute la journée assaillis par des clients nombreux.

La veille au soir les enfants, sous la direction de M. l'Abbé, chantèrent quelques jolis morceaux, les filles dansèrent gracieusement.

La messe fut dite sur le terrain et la Chorale exécuta quelques chants à la perfection. Il y avait une assistance nombreuse. Le soir, ce fut l'Association artistique d'Avignon qui vint se produire sur notre scène ; ils furent frénétiquement applaudis.

Une loterie fut tirée aussi. Il y eut entre autre lot, une **mobylette** qui fut gagnée par Joseph Constant, et un voyage à Lourdes par Louis Griot.

Le produit de la Kermesse fut très satisfaisant grâce aux nombreux lots que les familles avaient offert aux divers comptoirs.

Voilà de quoi passer l'année, changer quelques meubles hors d'usage.



METSYS : Le Roi du Ciel, entourant la Terre de l'arc en ciel de la Paix.

LE CHRIST-ROI

Désarroi. Dans les âmes. Dans la Cité.
Dans le Monde...

Hier, en France, la génération sacrifiée de 1914, mutilée, fatiguée, se défendait mal contre l'égoïsme persistant des anciens responsables, les égoïsmes naissants des jeunes... Aujourd'hui les anciens de 1914 se raréfient, marqués par deux effondrements, celui de 1940, puis du remède qui a suivi. La moyenne génération est profondément partagée : une minorité divisée, par les luttes d'hier, en deux camps ; puis, en deux autres — qui ne sont plus les mêmes — ou en plusieurs autres, par les compétitions d'aujourd'hui ; une majorité indifférente, comme non revenue de 4 ans de captivité. Les jeunes hier déboussolés, par la destruction de tant de certitudes, inquiets, maintenant, d'un avenir incertain et bouché. Sur tous, sur les difficultés de chacun et de chaque jour, plane un conflit latent, qui nous tient à la gorge depuis 1945, guerre froide, réchauffée ici et là, situation nouvelle où s'effondrent les vieux remèdes et traversée de mouvements, de propagandes, d'espairs et de peurs, d'armistices qui n'en sont pas, de guerres et de révolutions, de persécutions qui en sont, d'appels et d'aspirations quasi-mystiques. Seuls quelques politiciens étonnants, par-

fois venus du fond des âges, semblent papillonner à l'aise, sur ces remous. En réalité, c'est un désarroi universel, sur fonds d'angoisse.

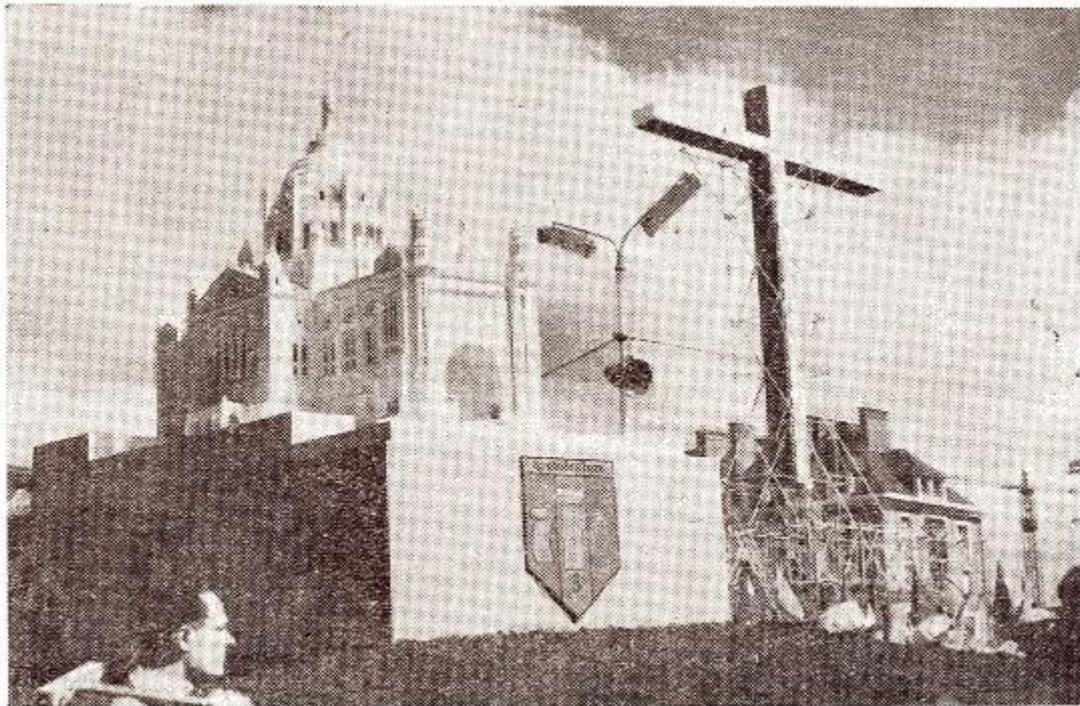
Comme nous avons besoin d'une certitude, d'une autorité à qui croire, d'une discipline bienfaisante à consentir. Notre malaise, notre malheur est si profond que rien d'humain ne peut y mettre fin : ni les vieilles recettes, ni révolution, ni dictature, ni paix, ni guerre...

Parce que c'est L'ÂME qui a soif. Il n'y a pas de paix, dans le monde, parce qu'il n'y en a plus dans les âmes. Cette paix là, ne vient ni de la police, ni des réformes les plus intelligentes, ni des assemblées, ni des rencontres, ni des armistices, ni des victoires. Ce qu'il nous faut : c'est LA PAIX DU CHRIST, DANS LE RÈGNE DU CHRIST. Nous aurons donc vu deux armistices — celui de Berlin, celui de Genève — où aucun des deux signataires ne se sera tendu la main, dit un mot, jeté un regard ! « Je ne vous donne pas ma Paix, comme le monde la donne », dit Jésus.

« Nous ne voulons pas qu'Il règne sur nous », disaient ceux qui L'ont tué.

Redisons, nous, la prière séculaire et quotidienne : « Ah! Seigneur...

... que votre règne arrive ! »



Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Patronne de la France, après Marie, aura eu, le 11 juillet dernier, une triomphale journée de France, 100.000 fidèles de 37 nations, 5 Cardinaux, dont le légat du Pape, l'Archevêque de Paris, 61 archevêques et évêques assistaient à la Consécration de sa Basilique, elle-même de style triomphal. Les sept heures de cérémonies de cette Dédicace, la procession des reliques de la petite Sainte jointes à celles des apôtres et des plus grands saints de seize pays différents, leur incorporation aux autels consacrés de seize nations, la messe solennelle du Dimanche, la parole du Légat, le cortège des nations, l'après-midi, la voix du Pape, cette Basilique désormais consacrée, tout cela ne fait-il pas un triomphe tel que pas une Reine terrestre n'en pourra jamais espérer ?

Ce 11 juillet lui-même, rappelait que 17 ans auparavant, un autre légat du Pape, devenu Pie XII, bénissait, lui-même, cette Basilique à peine ébauchée. Ainsi, moins d'un

A la Procession, les ouvriers offrant LEUR Basilique

*« Il n'est qu'une terre promise,
Ta Maison, Seigneur,
Pour le chantier de ton église,
Voici nos labours.*

*Comme les fleuves se confondent
Dans l'océan,
Réunis les peuples du monde
Dans le Dieu vivant. »*

(Chant de la procession.)

*Celle qui
voulait
aller*

quart de siècle aura suffi à parfaire ce Palais de « la petite Reine », comme l'appelaient son vieux père, « la plus grande sainte des

temps modernes », disait Pie X, qui introduisit sa Cause, en 1914. « l'enfant chérie du Monde entier », disait Pie XI, qui la canonisa, « la petite fleur de Marie », a dit, ce jour-là, Pie XII, le légat d'il y a 17 ans. Le légat du jour, S. E. le Card. Feltin, rappela que le 11 juillet 1875, à 79 ans de là, la mère de Thérèse, alors à Alençon, écrivait : « On n'entend plus parler que de Lisieux. Jusqu'au bébé qui s'en mêle et veut y aller. » Le bébé, c'était Thérèse, à 2 ans 1/2, qui déjà parlait d'être religieuse. Douze ans plus tard, un dimanche de juillet 1887, Thérèse se sent appelée, par une simple image du Crucifié, à apaiser Sa Soif des âmes. Dix ans plus tard, le 11 juillet 1897, encore un dimanche, à trois mois de sa mort, elle dicte à sa sœur Pauline, ces mots bouleversants : « On pourrait croire que c'est parce que j'ai été préservée du péché mortel que j'ai une confiance si grande dans le Bon Dieu. Dites bien, ma Mère, que si j'avais commis tous les crimes possibles, j'aurais toujours



la même confiance. Je sentirais que cette multitude d'offenses est une goutte d'eau jetée dans un brasier ardent. »

Ainsi, depuis 1870, d'été en été, de saison en saison, d'année en année, s'est consommée la sainteté, s'est consacrée et diffusée la gloire, s'est édifiée la Basilique, a mûri ce jour de triomphe, de la plus petite et la plus humble fille de France

**

Mais ce 11 juillet 1954 était aussi à 10 jours du « cessez le feu » du 20 juillet, cette défaite. Parmi les 37 nations présentes, ce jour-là, il y avait une délégation que Sainte Thérèse dut bien reconnaître, les Vietnamiens, que suivaient des Ukrainiens, Slovénes et Polonais de l'Eglise du Silence. C'était un triomphe pour vous, Thérèse ; dix jours après, ce n'en était un, ni pour la France, ni pour l'Eglise. Le Cardinal Feltin disait « O Patronne des Missions, qui nourrissiez le rêve d'aller vous ensevelir au Carmel d'Hanoï, faut-il vous dire la douleur qui

Les reliques de Ste Thérèse échangées du Carmel à la Basilique

« Petite âme, refuge de toute une humanité, tabernacle du Dieu vivant, petit temple de Dieu, vous êtes le temple immense d'une humanité par vous conquise. »

(Paroles de Pie XII, il y a 17 ans.)

au
Carmel
d'Hanoï

nous étreint à la pensée de ce qui menace là-bas... »

Nous connaissons, là-bas, des religieuses, des prêtres, des chrétiens qui vont

s'ensevelir dans cette atmosphère latente de persécution ; nous avons vu, au-dessus des provinces et des rizières, des clochers, comme ceux de votre Basilique, qui donnaient au paysage un visage de France et dont les Angelus se répondaient...

Nous ne polémiquerons pas ; nous ne dirons pas le dégoût que certaines pages écrites là-dessus, nous ont donné. Nous avons, simplement, beaucoup de peine, Thérèse, et le front appuyé sur cet autel de Chine, dans votre Basilique de France, nous vous disons : « Aidez-les, là-bas. Les soldats de votre pays ont fait ce qu'ils ont pu. Ils ne peuvent plus rien... Mais vous qui marchiez encore, quand vous n'en pouviez plus, pour un missionnaire ; Vous, la missionnaire immobile, la missionnaire emprisonnée au Carmel, sur leur chemin parsemé de tant d'épines, versez vos plus douces roses... Lisieux, bien sûr, c'est magnifique. La France, c'est bien, et nous y avons tellement besoin de vous... Mais HANOI VOUS ATTEND. »



VIE DE LA CITÉ

M. le Comte de Waresquiel, Conseiller général, nous demande l'hospitalité de l'Echo. Nous sommes très heureux de la lui offrir :

Le 1^{er} Août 1954,

Monsieur le Maire
de Barbentane

Monsieur le Maire,

Je me permets de vous signaler que le Conseil Général, en sa dernière session et en vue de pallier la crise du logement dans les Bouches-du-Rhône, a décidé la mise en œuvre d'un programme de constructions portant sur 2.000 logements dont la réalisation doit s'étaler sur 3 années.

Ce projet rentrant tout à fait dans le cadre des propositions que je vous avais faites déjà, il y a quelques mois, au sujet de votre Commune, je ne crois pas inutile de vous indiquer qu'il ne serait pas impossible d'intégrer Barbentane dans le programme départemental global.

Bien entendu, le nombre d'unités de logements que nous pourrions obtenir ne peut pas être très important étant donné qu'il faut tenir compte, dans ce chiffre, de 2.000 des impératifs des grandes villes de notre Département et en particulier de Marseille.

Cependant, et à première vue, une demande de votre part comportant la construction d'une dizaine d'unités me paraîtrait rentrer dans les limites susceptibles d'être prises en considération sans préjuger d'avance, naturellement, du chiffre qui pourrait en définitive être retenu.

En tout état de cause, une expérience de ce genre, tout en améliorant d'une manière positive la situation actuelle, constituerait un test particulièrement instructif, car si le problème du logement est, dans certains cas, aigu à Barbentane, il suffit peut-être d'un nombre relativement peu élevé de constructions neuves pour y apporter une solution valable en raison du reclassement qui s'en suivrait sur des habitations anciennes.

Par conséquent, si vous-même, et le Conseil Municipal que vous présidez, jugez la question intéressante pour Barbentane, il conviendrait que vous en avisiez par lettre au plus tôt M. le Préfet et M. le Président du Conseil Général, afin de prendre éventuellement rang, en insistant sur la crise de votre Commune en ce domaine, en signalant vos terrains intéressants et en demandant une étude technique du problème sur le plan local. Il serait, je pense, efficace que vous me fassiez tenir le double de ces lettres.

A titre documentaire, le système adopté sera le suivant :

Une Coopérative Départementale sera le maître de l'Œuvre, financera toutes les constructions et remettra l'appartement terminé aux intéressés, soit en location à loyer modéré, soit de préférence sous forme d'accession à la propriété qui permettra à très bon compte à l'occupant de devenir propriétaire de son logement au bout d'une trentaine d'années.

En principe, il n'est rien demandé aux Municipalités, sauf de poser leurs candidatures ; cependant il est probable que celles qui fourniront le terrain profiteront du préjugé favorable ; en cas d'accession à la propriété, le prix du terrain pourra d'ailleurs être remboursé à la Commune.

L'ensemble de cette politique que nous avons adoptée en Assemblée Départementale et les avantages qui peuvent en résulter pour votre Commune m'ont conduit à vous les signaler d'une manière toute particulière.

J'espère que les résultats en seront favorables et vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments distingués.

Arnold de WARESQUIEL,

Conseiller Général des Bouches-du-Rhône

★ FÊTE VOTIVE. — Elle s'est déroulée le dernier dimanche d'Août et les lundi et mardi qui suivirent ; c'était un moment de détente après un travail assidu.

Il y eut un programme chargé propre à satisfaire tous les goûts : Rallye cyclotouriste, match de football, cinéma ; il y eut trois courses de taureaux, la bourguine, des concerts et des bals, sans compter le grand concours de boules qui rassembla un grand nombre de concurrents.

Pour vos Photos, adressez-vous au

STUDIO D'ART H. JEAN

5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (St-Ruff) — AVIGNON

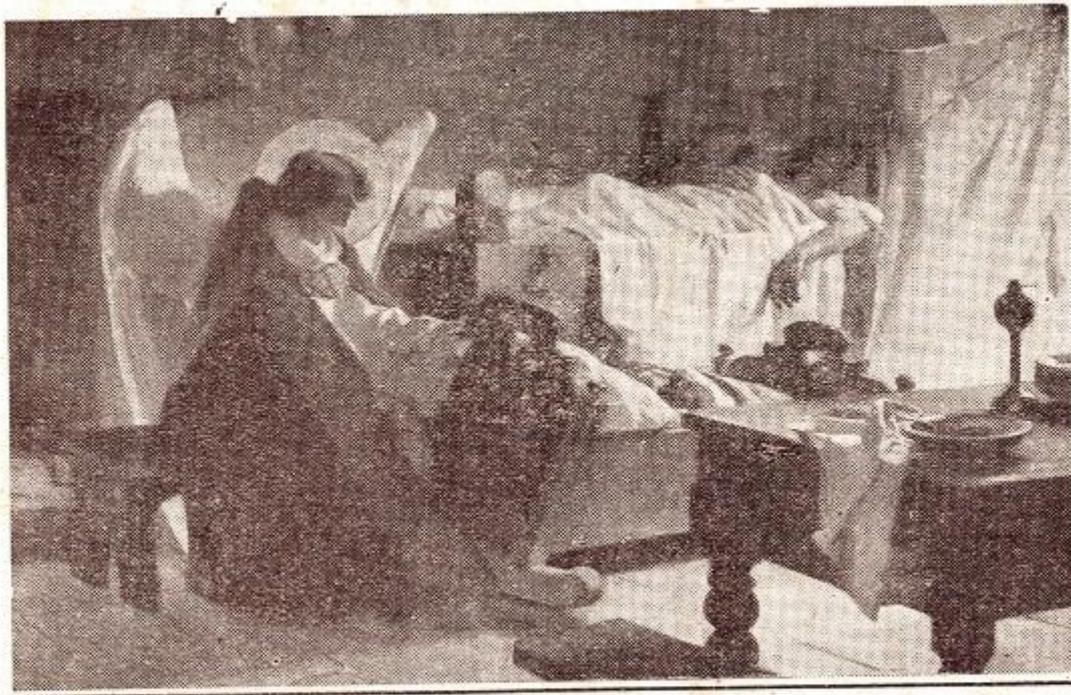
Garage CACCIOLATI

à BARBENTANE

Cyclomoteurs « MAGALY », moteur VAP — Vente — Echanges

Réparations — Essence pour cyclomoteur

Société Nationale des Entreprises de Presse - Imp. du Bugey - Belley (Ain)
Le gérant de la publication : Jean MULSON - Dépôt légal - 3^e trimestre 1954



Un ange nous garde... Prions-le!

Un beau soir, sans soucis. Un silence soudain. où, seul, tinte l'accord des gens... et des choses. Et quelqu'un dit : « Un ange passe ! »

Ils passent souvent... Ah ! si nous leur faisons la grâce d'un peu de silencieuse paix ! Savez-vous qu'ils sont légion, dit l'Évangile ? Les vieux théologiens imaginaient que chaque étoile avait le sien. Mais la science impitoyable explique tout par la gravitation. Il est vrai, chaque corpuscule de l'univers, aux extraordinaires mouvements eût dû aussi avoir le sien : 10.000 milliards de milliards d'étoiles et des corpuscules, un chiffre inimaginable (1 suivi d'environ 100 zéros) ! C'eût été peut-être trop !...

Mais si Dieu a créé tant d'étoiles et de corpuscules — qui n'ont aucune importance — et tant d'hommes dont chacun a une importance unique (plus de 2 milliards actuellement, à la 10.000^e génération... comptez : pas encore autant que d'étoiles !) comment n'a-t-il pas multiplié les esprits supérieurs ? Certes assez pour confier chacun de nous, à l'un d'eux !

L'Évangile est plein d'anges : celui de Zacharie, de l'Annonciation, de St Joseph, ceux de Noël, des Mages, de la Tentation, celui de l'Agonie, ceux de Pâques, de l'Ascension : Jésus l'eut-il voulu, il en eut

recu une légion (10.000) à Gethsémani. La Messe est pleine de prières aux Anges, le Confiteor, le Gloria, l'Offertoire quand on encense l'autel, la Préface qui les nomme tous, l'Offrande des espèces consacrées... Il y a 2 fêtes de Saint Michel, 1^{re} de Saint Gabriel et celle du 2 octobre des Saints Anges Gardiens.

Ah ! nos anges gardiens ! Quelle source de distractions nous leur sommes. Pas commode de garder une étoile : mais un enfant... mais un homme ! Pourtant, dit Jésus, ça ne les empêche pas de voir toujours la face de Dieu. Etre le protégé de qui voit Dieu, c'est un honneur... mieux, c'est cela notre dignité ! L'homme ne survivrait pas sans affections terrestres, mais celles-ci ne feraient pas long feu, sans ces affections invisibles : presque toutes nos affections sont ainsi dans l'Invisible.

Notre étoile ! quel amoureux n'a pas dit ça ! « Papa, mon nom est écrit dans le ciel ! » disait la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, en contemplant le T du Baudrier d'Orion. Certes, nos noms sont écrits au ciel ! Et par qui, croyez-vous, sinon par ceux qui le connaissent, dès notre Baptême. Et avec quoi voulez-vous qu'ils les aient écrits — ah ! que la science ne me dise pas le contraire !... — sinon avec les étoiles !

**LES ANGES GARDIENS PROTÈGENT NOTRE VIE
ILS NOUS CONSOLENT DANS LES ÉPREUVES
ILS PRÉSENTENT A DIEU NOS PRIÈRES.**



*Allons, tout compte fait, dis-moi, l'année est bonne !
Entasses-en les fruits du cellier au grenier.
Bientôt, tu porteras le grain lourd au meunier ;
Avant l'hiver, remplis et les sacs et les tonnes.*

*Brûlant de tous les feux du rougeoyant automne,
La nature se vêt d'ors pourpres et d'orfrois.
Maternelle, alanguie, elle a gagné le droit,
Pour t'avoir tout donné, de mettre sa couronne.*

*Toi-même, à de plus pauvre en as-tu fait l'aumône,
As-tu su remercier le Seigneur de ses dons ?
Ton seul bien clos, laisseras-tu dans l'abandon
Ce pauvre, aux champs, perdu, qui n'ont plus d'anémones ?*

*Et te tournant, enfin, vers le Maître qui donne
Sa grâce intarissable et tous les fruits vermeils,
Tends, tel un fruit choisi, tout gorgé de soleil,
Ton cœur, à ce Dieu qui t'aime comme personne !*

*Offrande
des fruits
d'automne*



*La Statue du Christ Rédempteur, qui domine du haut du « Pain de Sucre »
toute la baie de Rio de Janeiro, la plus belle du Monde...*

O Christ-Jésus, Roi du Monde...

Y a-t-il au monde une plus grandiose et plus éloquente image de la Royauté universelle du Christ, que nous rappelle, ce 31 octobre, le dernier dimanche et dernier jour du mois ?

Ce Christ, au-dessus des monts et des mers, aux bras étendus comme sur la croix, embrasse les horizons, tout l'espace, toute la Terre, et accueille, à travers les continents, tout l'homme en ce monde.

Le prochain Congrès Eucharistique International de 1955 magnifiera encore cette grande figure, ici-même.

Mais le Christ-Roi n'est pas une figure : NOTRE ROI EST VIVANT !